

# Le Soldat

IAM

10h37, les opérations commencent  
Ma compagnie est fin prête et les missiles s'élancent  
Sur la colline d'en face, les canons  
Crachent le feu de l'enfer obéissant aux galons  
Combien d'amis sont partis ? Combien d'amis restent  
Enfermés dans un asile opérationnel, sur le terrain, peste !  
Soit avec leurs sourires qui me tuent tous les jours  
Les hélicos me rendent fou, les hommes courrent  
Afin de fuir la mort qui fauche les corps, elle coche  
La vie est poker, la fin est moche c'est une quinte flush  
Même dans mes pires cauchemars ce n'était pas si  
Sordide un fraticide légitime impuni  
Ce n'est qu'un jeu macabre dans un champ de plaques de marbre  
Où les plus fiers se retirent pour aller mourir sous un arbre  
Les horreurs du combat, en tout cas, m'ont vite appris  
La raison pour laquelle ceux qui sont morts sourient  
Les obus pleuvent autour  
Broyant les arbres à chaque impact, claquent seulement pour  
Mutiler. Est-ce bien utile et futile; et mon rôle  
Dans la mêlée, la clamour quand mille balles me frôlent  
Maintenant se courbe dans le front  
Nos officiers tuent de sang froid ceux qui de nous se cachent et courrent  
À reculons. Connaitre leurs visages ? Ne t'en soucie pas  
C'est une simple histoire de soldat

C'est une simple histoire de soldat

10h50, les combats font rage  
L'orée du bois est couleur pourpre et jonchée de cadavres  
Je n'hésite pas à tirer aveuglément sans savoir  
Prendre le train de la vie, pendant qu'il n'est pas encore trop tard  
Quand je pense à la nuit dernière, sans étoiles  
Où les balles traçantes tissaient leurs toiles létales  
J'avais si peur de mourir, d'être blessé et pourrir  
L'angoisse me téstanise, j'ai trop de mal à me nourrir  
Ceux d'en face ont peut-être le même âge que moi  
Ils ont une mère qui sera inconsolable, s'ils n'en reviennent pas  
Et qui sait, ils auraient pu être mes amis  
Chaque fois que j'en vois un sans vie, je vomis  
C'est fou ce qu'on peut penser quand on est sûr d'y passer  
Chassé-croisé dans un fossé creusé, tout près à enterrer  
Regarde autour, l'aurore est l'invitée aujourd'hui  
Assistée dans son œuvre noire de Dame Folie  
Connaitre mon visage ? Ne t'en soucie pas  
C'est une simple histoire de soldat

C'est une simple histoire de soldat

11h40, tout en haut de la colline  
Je n'arrive pas à croire que l'ascension fut si facile  
La résistance adverse fut faible  
Notre colonel se vante d'avoir fondu comme un aigle  
Sur l'objectif, qu'on nous ordonne d'inspecter  
De bien être attentif, afin de prendre des prisonniers  
Quand j'arrive sur les lieux, tout n'est que cendres et poussière  
Les gradés félicités sont tout fiers  
Les batisse ne présentent aucun aspect hostile

Mon Dieu ! On a massacré des civils !  
Je cours au milieu des corps des familles décimées  
Des tas de gens paisibles que la guerre a tués  
Nos généraux, nos colonels n'en ont pas perdu le sourire  
À croire qu'ils le savaient, mon âme me dit tire  
Dans le tas; tous ces meurtres pour une raison unique :  
Prendre la colline, un endroit stratégique  
Le drame est intérieur, depuis ce jour-là, j'attends  
J'ai perdu mon humanité ce beau matin de printemps  
En vérité, je n'ai jamais su pourquoi je me bats  
C'est une simple histoire de soldat